

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 165 Il n'est tressor que de liesse

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 165 Il n'est tressor que de liesse

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséIl n'est tressor que de liesse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 165

FoliotationD6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Puis il y a de luy desloyauté.

Autre quatrain.

Auecques vous mon amour finera
Puis que mon cœur est en vous seulement,
Plaise vous doncq' auoir contentement,
Car le corps mort l'esprit vous seruira.

Autre.

Il n'est tresor que de liesse
Doncq' ie me dois bien resiouyr,
Mais l'amour d'elle fort me blesse,
Parquoy il me faudra mourir.

Autre.

Pauvre & loyal trompé par esperance,
Au plus hardy malheur, qui peut venir
Voulant à bien & vertu paruenir,
Le moins voulut que peu n'eut suffisance.

Autre.

Du corps absent le cœur ie te presente
Qui loyaument (sans fin) te seruira,
Eten tous lieux comme ton serf ira
Viuant d'espoir le nourrissant d'attente.

Autre quatrain.

Contente ou non, si faut-il que i'endure
Outre mon gré, & ma seule esperance
Mais vne fois s'il vient à ma puissance,
Le mettray fin à ce qui trop me dure.

Autre.

Trop plus qu'heureux sont les amâs parfaits

Q^u